La Lettre

WALLONIE BRUXELLES EN FRANCE

JUILLET 2013 • N°30

SOMMAIRE

Couverture
Photo n°1 : Paul Magnette (voir article p 12)
Photo n°2 : Chalet wallon au Salon du Bourget (voir articles p 15, 18, 19)
Photo n°3 : Jean-Claude Marcourt
Photo n°4 : Festival Couleur Café (voir article p 16, 17)
Photo n°5 : Marie Treps et Pierre Vanderstappen (voir article p 5)

Page 2
Sommaire et adresses utiles

Pages 3 et 4
Editorial de Jean-Pol BARAS
Artistes wallons à l'honneur

Pages 5 à 7
Les Rendez-vous de la Délégation

Pages 7 à 10
Festival *Les Inattendues* à Tournai

Pages 11
Un colloque d'écrivaines à Paris

Pages 12
Conférence des anciens de l'ULB

Page 13
Culture

Pages 14
Art et philosophie

Pages 15
Salons

Pages 16 et 17
Tourisme

Pages 18 et 19
Economie et entreprise

Pages 20
Brèves

ADRESSES UTILES

Délégation générale Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 10 • Télécopie : 01 40 62 97 53
Courriel : delgen@walbru.fr

Centre Wallonie-Bruxelles
7, rue de Venise • 75004 Paris
Tél. : 01 53 01 96 96 • Télécopie : 01 48 04 90 85
Courriel : info@cwb.fr

Agence wallonne à l'Exportation (A.W.E.X.)
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 30 • Télécopie : 01 40 62 97 61
Courriel : awex.export.paris@wanadoo.fr

Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
274, boulevard Saint-Germain • 75007 Paris
Tél. : 01 53 85 05 20 • Télécopie : 01 40 62 97 48
Courriel : info@belgique-tourisme.fr

Ambassade de Belgique
9, rue de Tilsitt • 75840 Paris Cedex 17
Tél. : 01 44 09 39 39 • Télécopie : 01 47 54 07 64
Courriel : paris@diplobel.fed.be

Délégation permanente de la Belgique auprès de l'UNESCO
Maison de l'UNESCO
1, rue Miollis • 75732 Paris Cedex 15
Tél. : 01 45 68 27 77 • Télécopie : 01 45 68 27 78
Courriel : dl.belgique@unesco.org

Représentation permanente de la Belgique auprès de l'O.C.D.E.
14, rue Octave Feuillet • 75116 Paris
Tél. : 01 56 75 34 50 • Télécopie : 01 56 75 34 70
Courriel : belocde@wanadoo.fr

Fondation Biermans-Lapôtre
Maison des Etudiants belges à la Cité universitaire
9a, boulevard Jourdan • 75690 Paris Cedex 14
Tél. : 01 40 78 72 00 • Télécopie : 01 45 89 00 03
Courriel : admin@fbl-paris.org

Librairie Wallonie-Bruxelles
du mardi au samedi de 11 à 19h30
46, rue Quincampoix • 75004 Paris
Tél. : 01 42 71 58 03 • Télécopie : 01 42 71 58 09
www.librairiewb.com • libwabr@club-internet.fr

LA LETTRE WALLONIE-BRUXELLES EN FRANCE
Editeurs responsables : Jean-Pol BARAS, Christian LECOCQ • **Rédacteur en chef** : Jean-Pol BARAS • **Rédaction** : Jean-Pol BARAS, Stéphane MORTIER, Christian LECOCQ, Yves DE GREEF, Juliette CALLOU, Maurice PEETERS • **Coordination** : Ingrid VAN DEN DRIESSCHE • **Conception graphique et maquette** : HEROUFOSSE Communication • **Photos** : Fanny ROUSSEAU • **Imprimé par** CHAUVEHEID à Stavelot •

Cette chère **langue française,** notre **patrie...**

« Oui, j'ai une patrie : la langue française. »
(Albert Camus. Carnets, 1942-1951, éd. Gallimard)

Avec un peu de curiosité, un brin d'observation et un zeste de perspicacité, il serait possible de tenir aujourd'hui un *Journal de la Langue française*. Son évolution est en effet dictée par le quotidien à travers des prises de position, des colloques ou des décisions concernant son devenir qui ne lui rendent pas toujours service.

A l'abord de la dernière décennie du siècle passé, le sempiternel tic récurrent se piquant de réformer l'orthographe était réapparu. On eut droit ainsi aux facéties les plus aberrantes, aux loufoqueries les plus intransigeantes auxquelles se livraient parfois des sommités respectables dont on s'étonnait de l'ardeur à réformer, couvertes par des responsables politiques tout aussi notoires qui oubliaient que la langue est d'abord une matière vivante, évoluant selon les hasards de la vie et dans l'esprit du temps, qu'aucun décret fût-il savant ne saurait modifier valablement.

En mai dernier, il fut question de se demander si certains cours d'université ne pouvaient pas être donnés dans d'autres langues que le français alors que tous les manuels qui pouvaient leur servir de support étaient eux-mêmes conçus ou édités dans une autre langue que celle de Molière.

Deux jours plus tard, le dictionnaire *Robert* présentait sa nouvelle édition augmentée de nombreux termes belges, québécois et suisses mais accueillant aussi le verlan. « J'ai un plan-cul avec une meuf bombasse » est toujours aussi vulgaire mais désormais correct.

Il ne se passe pas une semaine sans qu'un grand quotidien ou un hebdomadaire à gros tirage ne s'interroge sur des paramètres d'inquiétude ou de vigilance dans la défense de la langue française. Dans *Le Figaro,* Natacha Polony, journaliste se complaisant désormais à assister Laurent Ruquier dans son *talk-show* (barbarisme franglais qu'elle semble accepter…) déplore que nos enfants ne lisent plus. Cela entraîne bien entendu un manque de maitrise du langage. Dans *Libération*, Christian Lequesne, directeur du Centre d'études et de recherches internationales, professeur à Sciences-po, signe une tribune intitulée *L'enseignement en anglais, c'est fromage et dessert* (« si les résistances sont si tenaces, c'est parce que certains n'ont pas perdu l'espoir que le français puisse encore éradiquer l'anglais, comme si ce combat n'était pas d'arrière-garde »). Et au bas de la même page, Bernard Cerquiglini, recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie - AUF - dégage son propos sous le titre *Francophonie : des faits, pas des illusions marchandes* (« la France est au 3è rang mondial pour l'accueil des étudiants internationaux ») tandis qu'à ses côtés Axel Kahn, chercheur, ancien président d'université, ajoute un autre propos intitulé *Une francophonie plus conquérante grâce à l'anglais* (« l'un des buts essentiels de l'enseignement supérieur est de préparer les diplômés à tenir leur rang dans le concert international tel qu'il est, d'y témoigner de la richesse de la pensée française »). Claude Hagège, éminent philologue, membre du Collège de France, a quant à lui l'occasion de s'exprimer où il veut et quand il veut, y compris à la tribune du Palais-Bourbon devant l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (« à côté des autres langues à vocation mondiales qui assurent un minimum de diversité, la langue française à un rôle éminent à jouer, de par l'ancienneté et le dynamisme actuel de sa présence sur les cinq continents. Loin de considérer la pression d'une seule langue comme une fatalité, il convient de mobiliser les énergies en vue de consolider la diversité culturelle et linguistique. ») Notre presse n'est d'ailleurs pas non plus en reste. Le 23 mai dernier, Béatrice Delvaux, éditorialiste en chef au journal *Le Soir,* signait un remarquable plaidoyer en faveur des chansons françaises qui permettaient à la langue d'être mieux connue à l'étranger, allant même jusqu'à prétendre que grâce à Jacques Brel et Georges Brassens, une émission programmée sur la chaine Radio classique flamande de service public tous les samedis de 18 à 20h, intitulée *Les compagnons de la Chanson* « la culture française commence à revivre en Flandre ». Bigre !

En dehors de toutes ces prises de position, des associations font également vivre la langue française en tous genres. Nous avons d'ailleurs l'occasion de les accueillir lorsqu'elles nous demandent l'hospitalité de nos salons pour réaliser leurs assemblées. Il en va ainsi pour la *Journée du français des affaires et des mots d'or de la Francophonie* qui s'est accomplie le jeudi 21 mars, dans sa 25è année, remettant des trophées à des personnalités issues de l'Autriche, de la Biélorussie, de l'Egypte ou encore de la Thaïlande ; et aussi de *l'Association Française des Enseignants de Français (l'AFEF)*, qui tint colloque en nos murs la veille.

En d'autres circonstances nous savons aussi caresser les délices que la langue française peut nous procurer. Ce fut le cas pour l'accueil que nous avons réservé à Marie Treps (*Enchantée de faire votre plein d'essence et autres joyeuses calembourdes* - voir plus loin) ; à Christine Béchet, écrivaine, spécialiste du surréalisme et autres lieux, qui nous emmène sur « les textes retrouvés » ou encore au poète chilien francophone, comme il se définit, Pablo Poblete, qui s'épanche dans une longue déclaration d'amour à cette langue qui lui permit de vivre son art et ses rêveries (« Chante langue verbale dans les cœurs errants qui construisent avenir de beauté et d'étude dans passage fébrile qui nous amène vers un fleuve de créativité…

Chante langue verbale quand l'explosion engendre émigration et immigration de ton verbe et les bibliothèques abattent les murs blindés pour se laisser aller »). Ainsi que l'affirmait le regretté George Moustaki*, *l'homme descend du songe*. Tout au long de ces tribunes, ces colloques, ces débats, planent toujours les vers chaleureux d'Yves Duteil que l'un ou l'autre finit toujours bien par rappeler au détour d'un propos (« C'est une langue belle avec des mots superbes/ Qui porte son histoire à travers ses accents/ Où l'on sent la musique et le parfum des herbes/Le fromage de chèvre et le pain de froment… »).

Les esprits chagrins prédisent un dépérissement de la langue française. D'autres, plus optimistes, s'appuient sur son universalité pour nourrir une confiance en son avenir.

Nous, nous savons la chérir sans esbroufe, sans état d'âmes, sans amertume. Parce que nous la cultivons et que nous l'apprécions, parce qu'elle a su nous donner le sens du frisson ou l'éclat d'un élan oratoire, nous lui avons légué, en dehors de nos romanciers, nos poètes, nos dramaturges, le meilleur de ses grammairiens, Maurice Grévisse (*Le Bon Usage* dont André Goosse poursuit la tâche en toute fidélité, faisant paraitre une toute nouvelle édition de l'imposant ouvrage pour le 75è anniversaire de sa naissance) et Joseph Hanse, auteur reconnu par les plus grands amoureux de la langue comme Bernard Pivot pour ses travaux sur les difficultés du français moderne dont le dictionnaire éponyme est poursuivi et alimenté régulièrement de manière remarquable par Daniel Blampain. Dans l'enseignement de ces maitres-là et poursuivant le chemin qu'ils ont tracé, notre Académie de langue et de littérature françaises accomplit ses travaux en conscience et en transparence, avec le sentiment d'appartenir à la même patrie qu'Albert Camus, presque de manière naturelle.

Sans prétention.

Car comme l'affirmait le poète Achille Chavée : « *Je suis fier de ma modestie* ». • •

Jean-Pol BARAS

**Clin d'œil de calendrier : George Moustaki est mort le 23 mai, lendemain des anniversaires de la naissance de Charles Aznavour et de la mort de Victor Hugo, deux autres immenses ambassadeurs de la langue française…*

ARTISTES WALLONS À L'HONNEUR

Paris, nous voici !

Kiss & Cry au Théâtre du Rond-Point

© photo : Marteen Vanden Abeele

Ils avaient déjà connu un triomphe sur plusieurs de nos scènes belges, mais chacun sait - et c'est toujours le cas depuis plusieurs siècles… - que la consécration parisienne est au-dessus du reste. Le tandem Michèle Anne De Mey/Jaco Van Dormael a fait un malheur au cœur de la capitale culturelle mondiale et tout lui est désormais permis dans la longue carrière qui s'offre à lui de par le monde en un voyage qui les conduira dans les salles les plus renommées.

Rien ne peut rivaliser avec une mise en scène à la technique aussi raffinée que perfectionnée, un art de filmer la miniature autant que la mégalomanie, et bien sûr, une narration empreinte tantôt de nostalgie, tantôt de mélancolie, virevoltant sur des gammes musicales à la fois connues, reconnues, et toujours émouvantes. L'ensemble a besoin d'une adaptation et d'une harmonie à la hauteur du talent. C'est évidemment le cas ici et le public parisien ne s'est pas trompé.

La perfection, par bonheur, on le sait, n'existe pas. Mais certains ont l'art de s'en approcher davantage que d'autres.

Le Mundaneum mis à l'honneur par l'Unesco

En cette année du centième anniversaire du prix Nobel de la Paix décerné à Henri La Fontaine, l'Unesco vient une fois encore de saluer l'œuvre exceptionnelle de ce franc-maçon, Sénateur socialiste, co-fondateur avec le Bruxellois Paul Otlet dès 1895 du Palais mondial, communément appelé Mundaneum. Le répertoire bibliographique universel abrité par cet établissement de toute première importance dans la diffusion des savoirs vient en effet de figurer au registre « Mémoire du monde » de l'Unesco, qui compte à ce jour 299 documents ou collections documentaires de grandes valeurs.

Le Mudaneum a fermé ses portes le 30 juin pour dix-huit mois de travaux qui l'installeront dans des locaux tout rénovés pour une réouverture solennelle et prestigieuse au printemps 2015, au moment où la ville qui l'héberge, Mons, commencera son sacre de capitale culturelle européenne.

Salut au président Jean-Paul Deplus et à tous ses collaborateurs et collaboratrices !

Les Rendez-vous de la Délégation

Fête de la francophonie à l'honneur

Lorsque le printemps est censé arriver, on fête la francophonie. Les manifestations organisées çà et là dans le monde entier sous l'égide de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) sont devenues tellement nombreuses et plurielles qu'en ajouter une autre relèverait de la prétention malveillante et tout à fait superflue. C'est pourquoi nous préférons encourager la participation que mettre sur pied d'autres initiatives. Néanmoins, notre salle de spectacle réputée accueillante dans son élégance autant que dans son acoustique est fort sollicitée. Bien entendu, nous réservons donc des réponses positives à nos interlocuteurs chaque fois qu'ils nous semblent entrer dans des perspectives que nous serions à même de parrainer.

Ainsi, le 20 mars, l'Association Française des Enseignants du Français (AFEF) a organisé un colloque sur le thème *Cultures et littératures questionnées par l'interculturel.* Robert Massart, président de la section belge de l'AFEF, avait été invité à prendre contact avec nous au cours des journées parlementaires de septembre dernier. Le dialogue ainsi réalisé s'est concrétisé de plein droit en une belle collaboration que des participants avertis et aguerris alimentèrent avec talent et conviction.

En point d'orgue de ce colloque, et pour donner plus de lustre à la soirée, nous accueillîmes la Librairie Vuibert heureuse de pouvoir présenter le dernier livre de notre amie Marie Treps, linguiste, sémiologue et chercheur au CNRS, auteure d'ouvrages réjouissants consacrés à la langue française que nous avions déjà eu l'occasion de présenter en regard de recherches émanant de nos propres auteurs. *Enchantée de faire votre plein d'essence et autres joyeuses calembourdes* a donné à l'aspect officiel de cette journée de la francophonie des lettres d'adresses sémantiques, des clins d'œil d'expression réjouissante, et des propos ludiques comme seule une langue riche et fignolée dans ses synonymies ou ses particularismes peut en procurer. Le lendemain, comme il est désormais de tradition, les organisateurs de la Journée du français des affaires et des Mots d'Or de la francophonie ont une fois encore occupé nos locaux avec la bienveillante participation de nos collègues de l'OIF conduits par Imma Tor. Après les paroles d'accueil et d'introduction, les échanges portaient sur des thèmes prometteurs : *les jeunes et l'entreprenariat francophone, les jeunes générations et la francophonie*. Vint ensuite le traditionnel palmarès des Mots d'Or des professionnels élaboré avec la collaboration de la Société française des traducteurs et de l'Union internationale de la presse francophone.

Les Mots d'Or des entreprises, les Mots d'Or de la traduction et les Mots d'Or des auteurs et des journalistes furent ainsi attribués avant que les Mots d'Or des élèves et des étudiants et du grand public ne reçoivent aussi leur consécration. La principale vertu de cette manifestation réside bien entendu dans le fait qu'il est démontré que la langue française peut elle aussi s'imposer dans le monde des entreprises et des affaires. Il faudrait d'ailleurs parfois que les Français eux-mêmes en soient convaincus…

Marie Treps

Patrick D'Heur, Patrick Delcour et Julie Mossay

Grétry, d'une actualité toujours renouvelée

Si Liège n'avait pas mis en évidence l'œuvre musicale de l'enfant du pays, il est probable qu'André-Modeste Grétry ne serait toujours pas à sa place dans l'histoire de la musique de ces trois derniers siècles. Mais par bonheur, la défense et l'illustration du musicien se perpétue désormais de génération en génération au sein de la Cité ardente. Le jeudi 11 avril, dans le cadre des manifestations du bicentenaire de la mort d'André-Modeste Grétry, à l'initiative de la ville de Liège soutenue par notre Ministre-Président de la Fédération Wallonie-Bruxelles Rudy Demotte, un concert s'est donné sur notre scène constitué d'extraits des opéras les plus célèbres de Grétry par le pianiste Patrick D'Heur accompagné de la soprano Julie Mossay et du baryton Patrick Delcour.

Le professeur et maitre Patrick D'Heur était de surcroit porteur d'un cadeau. L'an dernier en effet, il découvrit une œuvre oubliée de Grétry, *L'Officier de fortune*. Elle fut donc interprétée et jouée pour la première fois à Paris dans le cadre de cette évocation.

la charmante Julie Mossay

Pour déjà prendre rendez-vous

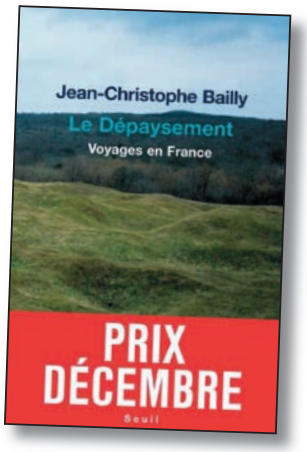
L'activité culturelle de la ville de Liège ne se limite pas à la musicologie. Le socle littéraire de cette ville n'est plus à démontrer. L'an dernier, en partenariat avec la Ville de Paris, et sous l'égide de son échevin, Jean-Pierre Hupkens assisté remarquablement par Daniel Salvatore-Schiffer, professeur de philosophie de l'art à l'Académie royale des Beaux-arts de Liège, un prix littéraire a été inauguré qui récompense un essai en sciences humaines rédigé en langue française et publié au cours de l'année précédant immédiatement celle de la remise du prix. Ce prix, doté de 10 000 euros, ce qui, on l'admettra, est considérable, se devait d'être pérennisé. Grace au bourgmestre Willy Demeyer, c'est chose acquise car celui-ci déclare : « Ce prix, c'est pour célébrer la francophonie et notre amour de la langue française ». Le comité organisateur de ce prix dégage l'ambition d'être le plus important prix littéraire francophone pour les essais originaux en sciences humaines, tout simplement.

Comme l'an passé, le prix littéraire Liège-Paris sera décerné à la mi-octobre. Le jury se réunira une première fois à Paris le 10 septembre avant de tenir sa délibération finale à Liège une semaine plus tard.

Parmi les 42 ouvrages envoyés par des maisons d'édition, des personnalités de l'université, de l'Académie royale des Beaux-arts et de la ville de Liège ont sélectionné 16 titres. Un jury tout à fait indépendant placé sous la présidence de Jacques Franck, critique littéraire et ancien directeur de la rédaction du quotidien la Libre Belgique, composé de 4 Belges, 4 Français et 1 Luxembourgeois, choisira le lauréat qui, n'en doutons pas, sera sûrement de bonne renommée.

Rappelons d'ailleurs que l'an dernier, pour la première édition du prix Liège-Paris, le jury avait élu ce que son président Jean-François Kahn, assez avare de compliments, avait qualifié de « chef-d'œuvre » en récompensant l'ouvrage de Jean-Christophe BAILLY « Le dépaysement - Voyages en France » (éd. du Seuil).

A quelques jours de la célébration de la fête de la Fédération Wallonie-Bruxelles, cette distinction littéraire ne peut que rehausser le rôle de notre Délégation, sa place au sein du célèbre quartier de Saint-Germain des Prés et la position d'une Belgique francophone sachant se présenter et se représenter dans la diversité de ses créateurs dont la recherche et l'innovation dégagent une personnalité qui permet de regarder l'avenir avec confiance dans l'accomplissement du destin.••



Une conférence de presse à la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris pour **un festival inédit en Europe**

L'idée du festival naît à Tournai en 2011 sur un concept innovant : allier la philosophie - discipline qui se popularise en ces temps de questionnement face aux incertitudes et mutations profondes - et la musique, source d'émotions et d'ouvertures aux autres cultures.Ce couple détonant s'exprime au cœur d'un patrimoine exceptionnel que dominent la Cathédrale Notre-Dame et le Beffroi de Tournai, classés Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO.

LES [rencontres] INATTENDUES musiques et philosophies
TOURNAI
30 août > 1 septembre 2013

En 2012, la première édition du festival, parrainée par Michel Serres, rencontra un succès inespéré, rassemblant la foule autour de figures et d'intervenants tels que le musicien Jordi Savall, le philosophe Luc Ferry, la comédienne Marie-Christine Barrault et la chanteuse arabo-andalouse Françoise Atlan. Une programmation empreinte d'une touche orientale placée sous le signe du Maroc, accueillant ainsi André Azoulay et des groupes comme la parade Daqqa de Marrakech.

Ce week-end des 30, 31 août et 1er septembre 2013 verra se succéder des philosophes de haute renommée comme Edgar Morin, Bernard Stiegler, Pascal Chabot, Frank Pierobon, Luc de Brabandere ou Agnès Gayraud/La Féline, un écrivain psychanalyste Michel Schneider, une grande voix de l'Opéra, Béatrice Uria Monzon qui interviendra après Michel Serres et d'autres musiciens tels que Marie Hallinck, Karol Beffa ou Raphaël Imbert, Alexander Gurning et Eugène Baland et bien d'autres. L'humour sera au rendez-vous avec le philosophe Frédéric Pagès (alias Jean-Baptiste Botul), Philippe Geluck et Bruno Coppens.

L'édition de 2013 renforce peu à peu sa dimension internationale notamment par le biais des contacts tissés avec les festivals et pays de l'Euroméditerranée. Dans cet esprit de tolérance et d'ouverture aux autres cultures, la création originale Al Manara ouvrira le festival, le vendredi soir, mêlant musiques palestiniennes et européennes. Elle sera emmenée par Ramzi Aburedwan (compositeur-musicien palestinien) et Eloi Baudimont (compositeur et chef d'orchestre belge), qui avec leurs musiciens respectifs, porteront les propos du philosophe Edgar Morin. Le dimanche soir, le festival se clôturera sur les notes poétiques palestiniennes du Trio Joubran à l'ombre des mots du poète Mahmoud Darwich.
Un programme unique qui rassemblera pas moins de 70 musiciens, chanteurs et philosophes se partageant les scènes et à découvrir durant 3 jours !

Les caractéristiques ou fils rouges :

Il s'agit de musiques (de la musique médiévale à la musique contemporaine en passant par la pop, le jazz et les musiques du monde), associées à la philosophie, dans un esprit de rencontre et de tolérance favorisant le dialogue et les échanges interculturels entre Orient et occident, dans le cadre d'une scénographie symbolisée par le fil (à chacun de trouver son fil… dans le festival… comme dans sa propre vie !),
Les spectacles se déroulent dans des lieux patrimoniaux d'exception qui font la personnalité de Tournai, pour un grand public curieux, intégrant quelques 25 rencontres inédites et créations exclusives, dont 6 en entrées libres, des activités pour les enfants, une place pour l'humour, sans oublier la convivialité festive et un grand pique-nique philomusical !

Interview Serge Hustache

Président des [rencontres] Inattendues, initiateur de la démarche, Député et Président du Collège provincial du Hainaut
par Yves De Greef, Conseiller à la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris

YDG : **Vous êtes non seulement le Président du festival de musiques et philosophies «les rencontres Inattendues» mais de plus vous en êtes le principal initiateur. Ce n'est pas courant qu'un homme politique se passionne pour de tels sujets. Qu'est-ce qui vous motive dans cette démarche ?**
SH : Aujourd'hui, pour le politique, le problème est d'être constamment soumis aux contradictions d'une société en crise et à l'immédiateté des réponses. Les mains dans le cambouis, à la recherche de solutions introuvables et le nez sur le guidon, des problèmes qui s'accumulent, il lui est de plus en plus difficile de produire du sens et d'inscrire son action sur le long terme.

Je suis de ceux qui pensent que la culture et la philosophie peuvent apporter des ébauches de réponses à la crise que nous traversons tellement il apparaît que les recettes politiques traditionnelles ont montrés leurs limites.

Nos [Rencontres] Inattendues, qui allient Musiques et Philosophies, s'inscrivent dans une dynamique très concrète de développement territorial du centre historique de Tournai en Wallonie picarde et s'installent ainsi au pied de la Cathédrale, classée patrimoine matériel de l'Humanité par l'UNESCO et propriété de la Province de Hainaut.

Au départ, ce festival s'inscrit dans la volonté de la Province de Hainaut de valoriser culturellement son patrimoine, donnant ainsi une plus grande lisibilité à son action. La Cathédrale de Tournai (et son quartier) est, en effet aujourd'hui, au cœur de stratégies touristiques et culturelles. Elle est un pilier important de la dynamique générée par le Festival, lui offrant ainsi un cadre étonnant, inattendu, prestigieux mais également un cadre idéal qui lui confère une touche d'émotion et de magie unique.

Pas étonnant donc que la musique et la philosophie s'intègrent harmonieusement dans cet environnement qui dégage une forte dimension spirituelle au point que l'on parlait même au début, d'un festival des musiques sacrées.

Ce joyau architectural mondialement connu sert d'écrin à un festival qui, d'entrée de jeu, s'est inscrit dans une dimension internationale en nouant des partenariats avec divers Festivals autour de la Méditerranée comme celui d'Essaouira au Maroc, d'Hammamet en Tunisie, de Ramallah en Palestine ou encore demain en Algérie. Cet intérêt pour la culture orientale est l'un des ingrédients du Festival qui renforce ainsi l'esprit de rencontre et de tolérance et permet un dialogue et des échanges interculturels entre Orient et Occident grâce à des créations mixtes et croisées entre les cultures.

YDG : **Vos amis connaissent votre passion pour les écrivains voyageurs. La littérature ce n'est ni de la philosophie, ni de la musique ou des musiques quel(s) lien(s) faites-vous entre ces passions qui vous animent ?**
SH : A côté de la philosophie et de la musique, la littérature n'est jamais loin, comme d'ailleurs d'autres formes d'expressions artistiques telles le cinéma, la poésie ou l'humour qui figurent aussi au programme de notre festival.

Agnès GAYRAUD, Karol BEFFA, Frédéric PAGÈS, Martin LEGROS, Didier PLATTEAU

Et puis, au sein du comité, nous sommes très complémentaires, chacun vient avec son histoire, ses propres passions, ses apports personnels, ses coups de cœurs. Ce qui permet à la démarche d'être aussi riche et diverse dans son intégralité. Nous coordonnons au mieux l'ensemble des idées qui cheminent et se concrétisent au fil du temps pour donner au final une programmation harmonieuse et complète qui a manifestement l'avantage de correspondre à une attente et de rassembler un large public.

YDG : Pensez-vous que ces différentes approches peuvent donner un cadre à une politique culturelle différente ?
SH : Aujourd'hui, nous constatons que les politiques culturelles sont trop cloisonnées, et cadrées.
Il faut pouvoir oser transcender les genres, oser les collaborations, la nouveauté ou encore les défis en mêlant différents genres artistiques pour aboutir à quelque chose de tout à fait nouveau et surprenant pour le public. Notre initiative, quelque peu innovante, peut modestement et à une certaine échelle y participer.

YDG : Ne craignez-vous pas que l'on vous reproche une forme d'élitisme à cette démarche.
SH : Au contraire ! L'élitisme serait de croire que seule une petite partie de la population peut profiter et jouir de ce mariage original et pluriel entre musiques et philosophie. Et puis c'est bien une idée des «élites» ou, en tout cas, de ceux qui se considèrent comme tel que d'imaginer que «le peuple» est incapable de curiosité et de sensibilité à la culture. L'engouement populaire pour notre festival (plus de 8.000 personnes, pour sa première édition) en est la preuve !

Au cœur même de la programmation, en alliant dans des lieux patrimoniaux d'exception, des spectacles qui mêlent philosophie et musique, toutes les musiques (de la musique médiévale à la musique contemporaine en passant par la pop, le jazz et les musiques du monde), en y alliant des créations interculturelles et exclusives, nous mettons un point d'honneur à offrir à un public large et éclectique une programmation variée et diversifiée durant trois jours.

Le programme, cette année est conçu avec une attention toute particulière pour les enfants, à partir de 4 ans et leurs familles : Deux spectacles y seront mis en évidence tels «Comment moi je» de la Cie Tourneboulé ou encore «Petit Poucet, La Belle, La Bête et Cie, il était une fois», une création du Festival de Wallonie.

Notons aussi la place que l'humour tiendra dans notre festival en y invitant Philippe Geluck, Frédéric Pagès ou encore Bruno Coppens !

Une telle diversité et une programmation quotidienne avec de larges plages horaires qui permettent donc à tout un chacun de faire des choix en fonction de ses envies de découvertes, de ses passions ou propres centres d'intérêts.

YDG : Avez-vous rencontré des appuis pour soutenir cette démarche dans le monde politique francophone belge ?
SH : Dès le début du Festival, la Province de Hainaut s'est engagée et a posé un geste financier fort en s'imposant comme l'une des institutions incontournables de l'organisation. La Maison de la Culture de Tournai a de suite été l'un des partenaires sur lequel nous avons pu compter et qui a permis d'organiser et de produire cette démarche culturelle inédite !

Bien entendu, un tel festival qui se compose de nombreux spectacles et rencontres uniques, soit 25 au total, qui rassemble quelques 70 musiciens, chanteurs et philosophes, qui réunit des milliers de spectateurs au cœur de la Cité aux cinq clochers, a besoin de moyens et d'apports financiers importants pour se développer :

Ainsi, nous pouvons, depuis le début, compter sur l'aide précieuse de partenaires institutionnels tels la Ville de Tournai, la Fédération Wallonie Bruxelles, la Région Wallonne, la Loterie nationale, le Festival de Wallonie-Hainaut, IDETA, WBI et son réseau de délégués pour les créations mixtes autour de la Méditerranée.
Nous ferons en sorte également que le festival monte en puissance pour devenir en 2015 un élément fort de la programmation de Mons 2015, capitale culturelle européenne.

YDG : Pouvez-vous nous dire ce que vous préférez dans le programme 2013 du festival ?
SH : Tout le programme est la synthèse de nos passions, de nos contacts, de nos humeurs, des caprices du hasard, des opportunités, des disponibilités, bref de l'indicible.

Il m'est impossible de poser un choix au vu de la nature même de la richesse du programme de cette édition ! Ceci dit, je ne raterais pour rien au monde le spectacle d'ouverture qui concrétisera cette merveilleuse aventure musicale et humaine que représente le regard croisé de mes amis Eloi Baudimont, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre belge, qui a initié la Fanfare détournée à Tournai et Ramzi Aburedwan, violoniste, compositeur et arrangeur palestinien et fondateur de l'association Al Kamandjâti, sous le regard amical et les commentaires complices d' Edgar Morin.

YDG : Vous êtes confiant pour la pérennité du Festival? Paris peut-elle apporter un plus à cette démarche ?
SH : Bien entendu, nous espérons donner à notre initiative une dimension internationale et nous n'oublions pas que Tournai, première capitale des Francs, a toujours un œil tourné vers la France et vers Paris et puis, c'est aussi ici, que nous trouvons nos principaux interlocuteurs et partenaires.

Des collaborations qui devraient se multiplier dans le cadre de la préparation de la très importante édition des «Inattendues» que nous comptons mettre sur pied en 2015, et qui verra Mons et tout le Hainaut devenir Capitale européenne de la culture.

Interview Didier Platteau (*)

par Yves De Greef, Conseiller à la Délégation générale Wallonie-Bruxelles à Paris

YDG : **Vous êtes le Commissaire de ces «Rencontres Inattendues» entre Musiques et Philosophies et un des principaux initiateurs du Festival. Quelle est pour vous l'idée originale qui vous a motivé dans cette démarche ?**

DP : Associer Musique et Philosophie est complètement inédit. Tournai était prédestinée à cette association, car son patrimoine historique donne lieu, depuis longtemps, à des concerts et, en son temps, un festival du livre religieux progressiste, ouvert aux débats, avait ses assises bisannuelles à Tournai. Ce festival inédit a donc une préhistoire. Ses fondateurs ont associé et actualisé des éléments préexistants. Cette préhistoire donne déjà une consolidation naturelle à cette initiative.

YDG : **Vous avez une carrière dans le monde de l'édition et particulièrement dans la bande dessinée. C'est surprenant de voir associer ces trois mondes. Pouvez-vous nous parler de ces rapprochements ?**

DP : Plus qu'un genre éditorial, c'est la recherche de la création, de l'évolution vers l'excellence qui m'interpelle. Chez Casterman, nous avons eu l'ambition de hisser la bande dessinée au niveau de la littérature. Nous y sommes arrivés quand le quotidien Le Monde a décrit Casterman comme le « Gallimard de la bande dessinée ». Par ailleurs, la bande dessinée a démontré qu'on pouvait être exigeant et ambitieux culturellement tout en s'adressant à un grand public. Hergé, Pratt, Tardi, Comès, Schuiten, Geluck … en sont l'illustration, comme c'était déjà le cas pour Hergé. J'ai gardé ce même désir d'associer exigence et accessibilité.

YDG : **Pourquoi à votre sens la musique et la philosophie forment-elles un couple détonnant ?**

DP : La musique ouvre l'émotion et vous rend disponible à entendre et accéder au sens. Mais les mots ont une limite que la musique prolonge de manière infinie. Wagner ne disait-il pas que « la musique commence là où s'arrête le pouvoir des mots » ?

YDG : **Vous êtes associé dans cette démarche avec des hommes politiques et des acteurs culturels. Comment cela se passe-t-il ?**

DP : L'important est d'être complémentaire. Nous le sommes. Il y a un homme politique entreprenant et cultivé, Serge Hustache, un directeur musical de l'institution culturelle habitué à la production de spectacles, Frédéric Mariage, et moi-même éditeur venant du « privé », c'est-à-dire entrepreneur culturel, alchimiste des associations détonantes. Ambition commune : créer une émotion et une élévation en faisant appel à une scénographie surprenante et à une dynamique festive.

YDG : **Vous avez par votre grande expérience du monde de l'édition, et notamment à l'occasion de la direction de la foire du Livre de Bruxelles, des contacts privilégiés avec des éditeurs belges et français. Comment réagissent-ils au projet des Rencontres Inattendues ?**

DP : La réaction a été prudente, attentiste et même sceptique parfois, avant la première édition. Depuis le succès « inattendu » de la première édition, les partenariats se nouent. En médias, par exemple, nous sommes heureux de compter Philosophie Magazine, La Magazine Littéraire et la radio France Culture comme partenaires actifs et convaincus. Du côté belge, nous comptons sur la RTBF, Le Soir et NoTélé. Nos assises franco-belges deviennent solides.

YDG : **Parlez-nous de cette édition 2013 du festival et de son rapport à la France ?**

DP : Une grande partie de ce festival se nourrit d'invités français comme de spectateurs français. Tournai est une ville frontalière – où est né Clovis, fondateur de Paris - tournée vers la France. C'est ainsi qu'en 2013, le festival accueillera les philosophes Bernard Stiegler, Michel Serres, Edgar Morin, Frédéric Pagès comme la cantatrice Béatrice Uria Monzon, les pianistes Karol Beffa, Jean-Marc Bouget, le saxophoniste Raphaël Imbert. Ils seront associés à des invités belges, européens et à des Palestiniens qui, cette année, sont invités en succession aux Marocains en 2012. Un événement francophone inédit en Europe auquel Paris ne devrait pas être insensible.

(*) Brève présentation

Didier Platteau est un éditeur belge ayant présidé aux destinées de Casterman en France jusqu'en 1998. On retient particulièrement qu'il a initié et coordonné le lancement du magazine de bande dessinée « À Suivre » qui a fait émerger une nouvelle génération d'auteurs français et belges prestigieux. Après avoir été président des éditeurs belges, il a présidé le relancement de la Foire du Livre de Bruxelles en 1996 et le lancement du Marathon des mots de Bruxelles en 2000. Il est actuellement commissaire du Festival des Rencontres Inattendues tout en poursuivant sa carrière d'éditeur.

Bruno COPPENS, Frédéric MARIAGE, Didier PLATTEAU

Un colloque féministe à Paris soutenu par notre Délégation générale et WBI

C'est autour de Metka ZUPANČIČ auteur du livre «Les écrivaines contemporaines et les mythes» que son Excellence l'Ambassadeur de Slovénie en France a rassemblé 7 écrivaines de langue française pour débattre de ce qu'est devenu le féminisme aujourd'hui à travers le prisme du mythe orphique et de ses avatars.

Metka Zupančič a réalisé une série d'essais sur dix femmes francophones, qui vivent entre le Québec, l'Ontario, la Belgique, la Tunisie et la France où le démembrement se voit remplacé par ce qu'elle appelle le remembrement du féminin, telle que se réalise la reconstitution de terrains agricoles à partir de parcelles dispersées.

Ces écrivaines, avançant en écriture et en maturité ressentent la nécessité de modifier les rapports avec les femmes tels qu'ils avaient été promus par les féministes des années 1970. Le contact de la fille avec la mère, enviable et détestable, prison et liberté, lien et rupture ; le réseau à former, dans lequel il s'agit d'établir sa propre individualité pour ensuite revenir au groupe et à la communion nécessaire : voici quelques-unes des questions qu'elles se posent. La littérature est le moyen d'évoquer la généalogie, la démultiplication du féminin, l'altérité et l'identité, la variété et la ressemblance. Dans ce mouvement sans fin, le remembrement des aspects éclatés du corps symbolique féminin reste le centre nécessairement multiple d'où part la réflexion et la vie. Tel est le propos de Metka Zupančič, originaire de Slovénie, et Professor of French / Modern Languages et French Program Director à l'Université d'Alabama (Tuscaloosa, États-Unis). Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques, c'est une francophone passionnée. Nous sommes là au cœur même de la priorité «égalité des genres» chère tant à l'OCDE qu'à l'Unesco ou qu'à la francophonie.

Comment aurions-nous pu dès lors rester insensibles à cette démarche d'une auteure slovène qui met en relief les écrits de dix écrivaines francophones d'un grand nombre de régions du monde ? La Fédération Wallonie Bruxelles était bien représentée à ce colloque.

Chery TOMAN, Colette NYS-MAZURE, Jacqueline DE CLERCQ, Metka ZUPANCIC, Myriam WATTHEE et Pierrette FLEUTIAUX

En premier lieu, Mme Jacqueline De Clercq, poète, nouvelliste, romancière et essayiste dont l'œuvre fait l'objet d'un des essais de Metka Zupancic. Elle a mené pendant 20 ans à l'Université libre de Bruxelles des recherches dans le domaine de la sociologie culturelle. En 1985 elle quitte l'Université et se consacre à l'écriture de fictions littéraires dans lesquelles la langue apparait comme le terrain privilégié de l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.

Ensuite Myriam Watthee, Universitaire et critique littéraire belge, elle est Directrice de recherche du fonds national de la recherche scientifique belge et professeur à l'Université Catholique de Louvain, où elle a créé et dirigé le centre de recherche sur l'imaginaire. Elle s'intéresse particulièrement aux rapports entre l'expression des imaginaires en mot et en image, aux liens entre peinture et littérature à l'illustration littéraire.

Enfin, Colette Nys-Mazure est tout à la fois philologue, poète, nouvelliste, romancière et essayiste. Elle aime travailler en correspondance avec des artistes, collabore à différents journaux et revues et partage son enthousiasme pour la littérature de Belgique avec des lecteurs des Etats Unis, d'Italie, de Suède, de Pologne, de Lettonie et d'ailleurs. C'est cependant comme poète et essayiste que Colette Nys-Mazure excelle avec une sensibilité et une générosité hors du commun.

Ce colloque s'est déroulé à la Société des Gens de Lettres (SGDL), Hôtel de Massa à Paris, où une soixantaine de femmes et quelques hommes ont écouté et réagit aux propos de Metka Zupančič, Pierrette Fleutiaux, écrivaine, administratrice de la SGDL, Cheryl Toman, Associate Professor of French, Women's Studies, Cleveland, OH, États-Unis et Michèle Stanton-Jean, Représentante du gouvernement du Québec, Délégation permanente du Canada auprès de l'UNESCO, co-auteure de l'Histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles. L'échange, l'écoute, la compréhension de l'autre et une grande convivialité furent les maîtres mots de cette rencontre.

Yves De Greef

L'Europe mise à l'honneur par la section française de l'Union des Anciens Étudiants de l'ULB

C'est dans la prestigieuse salle de réception de la Délégation générale Wallonie-Bruxelles que les anciens étudiants de l'Université Libre de Bruxelles en France ont organisé leur grande conférence annuelle le 28 mars 2013.

Comme à leur habitude, ils ont convié un éminent professeur qui, cette année, est venu discourir sur l'Europe et plus particulièrement sur le thème : « Quelle croissance pour l'Europe ? Comment et pour qui ? ». Paul MAGNETTE, ancien ministre et actuellement sénateur, bourgmestre de Charleroi et président du parti socialiste, mais convié, ce jour-là, en ses qualités de professeur de l'ULB et ancien directeur de l'Institut d'études européennes de l'Université.

Henriette DAVIDS-HOURI, présidente de la section française des anciens de l'ULB, a rappelé les liens étroits qui unissent ses membres. Elle a par ailleurs chaleureusement salué la venue d'une importante délégation bruxelloise, conduite notamment par le président de l'UAE, Eddy CAEKELBERGHS, et par Martin CASIER, vice-président du conseil d'administration de l'ULB.

C'est dans une ambiance très conviviale, honorée comme chaque année de la présence de l'Ambassadeur de Belgique Patrick VERCAUTEREN DRUBBELS et d'autres autorités belges et françaises, que Paul MAGNETTE a pris la parole. « Quelle croissance pour l'Europe ? » : impossible d'aborder ce sujet sans un retour sur la genèse des institutions européennes et leurs évolutions. C'est avec une clarté impressionnante que le professeur MAGNETTE a retracé en quelques minutes les moments clés de la construction européenne. Le point de départ est donné, le public est conquis. Le discours devient plus technique certes, mais abordé en toute simplicité. Banque centrale européenne, compétitivité, zone euro, … Autant de points incontournables pour répondre à la question de la croissance européenne.

Il est aujourd'hui difficile de décrire les composantes d'un modèle européen tant celui-ci est complexe. L'Europe est, depuis les origines, un champ de tensions et un objet de doutes. D'une petite Europe à l'origine, sous l'impulsion de vieilles nations, l'Europe est devenue un vaste espace caractérisé par ses propres diversités. C'est pourtant bel et bien au travers de celles-ci que se construit l'Europe, construction si bien illustrée par la devise de l'Union européenne : « In varietate concordia », en d'autres termes, « Unie dans la diversité » ou « In verscheidenheid verenigd »! Comment penser une croissance européenne dans une diversité unificatrice... ? Impossible n'étant pas français (belgicisme...? [sic]) une croissance européenne est donc possible. Elle requiert la bonne volonté des uns et des autres, membres de l'Union. La diversité des acteurs engendre un processus décisionnel européen d'une rare complexité, c'est pourtant ce processus qui constitue la clé de voûte d'une croissance européenne. « l'Union fait la force », à condition de parler d'une même voix. La problématique, largement abordée dans le traité de Lisbonne, peine à se solutionner, mais tous les éléments nécessaires à la dé-complexification du processus décisionnel sont présents dans ce traité, telle une boite à outils, offerte aux meilleurs des ouvriers. Reste à former ces ouvriers. C'est à petit pas que l'Europe avance, mais elle avance. Les bonnes volontés sont présentes, il faut simplement qu'elles se coordonnent.

Quand aurons-nous des entreprises européennes et non nationales ? L'exemple évocateur d'EADS (European Aeronautic Defence and Space company) ne pouvait être occulté, ce regroupement d'industriels de la défense français, allemands et espagnols a été crée en 2000 et est un modèle européen en la matière. Des entreprises européennes, c'est donc bel et bien possible. Il faut aller plus loin et surtout, identifier les éventuels freins européens relatifs aux positions dominantes en matière de concurrence. Une entreprise en position dominante dans un secteur au sein de l'Union européenne ne l'est peut-être pas au niveau mondial. C'est de cette façon, avec des géants,

Eddy CAEKELBERGHS, Henriette DAVIDS-HOURI et Marc WAUTHOZ

solides, compétitifs et respectueux de leurs équipes, que l'Europe trouvera une croissance digne de ce nom.

La question a été posée, le contexte fut explicité, des hypothèses sont émises, une solution est proposée. L'exposé du professeur MAGNETTE a passionné la salle, bondée pour l'occasion, chacun en est ressorti un peu plus européen...

Comme de tradition, les discussions se sont poursuivies autour du verre de l'amitié, à l'invitation de notre hôte le délégué de la Fédération Wallonie-Bruxelles Jean-Pol BARAS, dans la simplicité et la convivialité qui caractérise si bien l'esprit des anciens de l'ULB, en France comme en Belgique.

Stéphane MORTIER,
Administrateur de
l'Union des Anciens Etudiants de l'ULB.

«Hors Champ» de Michèle Noiret

Sublime danseuse, Michèle Noiret est l'une des grandes chorégraphes belges francophones. Artiste résidente au Théâtre National de Bruxelles, elle développe un art subtil en utilisant les nouvelles technologies pour nous emmener sur les chemins de son imaginaire poétique, à la façon d'un vrai film.

Philippe Noisette (Les Inrocks) pour la présentation du spectacle à Chaillot :

« Au fil de ses créations, dont certaines ont été accueillies à Chaillot, Michèle Noiret développe une écriture singulière qui s'autorise bien des audaces. Pour la conception de ce projet de saison, la chorégraphe belge s'est associée au cinéaste Patric Jean. Ils entendent s'attacher aux liens particuliers que danse et cinéma entretiennent. « Pour créer les conditions de cette rencontre entre la danse et le cinéma, j'invente, avec mes collaborateurs, une écriture scénique complexe, subtile, qui mêle les techniques de la scénographie, de l'éclairage, de la vidéo, de la composition musicale et des outils technologiques. Ceci me permet la réinvention d'un espace-temps singulier. » Le spectateur sera plongé dans un univers multidimensionnel comme dans un bain de sensations, où les corps réels et virtuels des danseurs se répondent dans un incessant ballet surprenant. « Je cherche à révéler ce qui rend la présence humaine fascinante et secrète, dans la beauté comme dans la noirceur. », dit encore Michèle Noiret. Sa danse-cinéma se vivra plein écran dans les murs du théâtre. Joli paradoxe s'il en est. »

Un «Hors Champ» envoutant de Michèle Noiret - **Raphaël de Gubernatis** - Le Nouvel Observateur :

Images filmées et mise en scène, musique et scénographie, distillent sur scène un climat d'angoisse tout comme dans un film. Surprenant ! Un parfum de mystère, d'angoisse, de violence ; des images brutales qui vous précipitent au cœur d'un drame dont on ne saura jamais s'il relève d'une réalité vécue, d'un tournage cinématographique ou d'un cauchemar : «Hors Champ», spectacle dansé et théâtral aussi bien que filmé est d'une efficacité fascinante. Car on y glisse en permanence des images remarquablement saisies par la caméra de Patric Jean à la mise en scène mordante de Michèle Noiret où la chorégraphie se fond à merveille au drame, les personnages passant de l'écran au plateau avec une rare virtuosité, une aisance confondante.

Quand les premières images apparaissent sur un vaste écran, l'inquiétude d'emblée saisit le spectateur qui est plongé dans l'action. On pénètre avec un homme et une femme dans une vaste demeure moderne, mais déjà d'un autre âge, dont l'élégance glacée accentue le malaise ressenti. Un malaise qu'une belle phrase musicale et les inventions sonores de Todor Todorof épaississent encore. Quelque chose va survenir qui inquiète et qu'on ne peut comprendre : une rencontre fortuite qui précipitera le héros comme le spectateur dans un vrai climat de cauchemar.

Entre victime et bourreau, au sein d'une atmosphère délétère qui renvoie à n'importe quel régime totalitaire ayant sévi en Europe ou en Amérique latine, au fil de scènes se déroulant sur une cadence soutenue, même si certaines séquences, ici et là, sont trop étirées, «Hors Champ», servi par un dispositif scénique porteur de mystère et diaboliquement habile (Sabine Theunissen), ainsi que par un environnement sonore qui ne l'est pas moins, déroule ses méandres délétères.

Chose rarissime sur scène, le spectacle est prenant comme peut l'être un film. Et ses cinq interprètes le servent à merveille, Filipe Laurenco en particulier, dans le rôle de la victime, où il se révèle aussi bon acteur que danseur.

Marcel PAQUET, un philosophe carolo ouvert au monde

L' «association Biarritz Bilbao Bruxelles art contemporain» a pour finalité la défense de la peinture et de la philosophie.

Fondée lors de la rétrospective du peintre belge Bram Bogart qui eut lieu au Bellevue à Biarritz en 1999, elle consacre désormais tous ses efforts à la promotion intellectuelle et commerciale de « Nouvelle Pigmentation».
Amann est le créateur incontesté de ce mouvement pictural né dans les années 50 : il se fonde sur la rencontre du polymère et des pigments, soit sur la mise en œuvre d'une couleur vivante dotée d'une puissance réflective sans équivalent dans l'histoire de la peinture.

Depuis la parution en avril 2012 du livre de Marcel Paquet « Rouge Absolu», l'association a multiplié les conférences, les publications («Qu'est-ce-que la peinture ?») et les expositions. Ainsi, après l'hôtel de Silhouette, la «Galerie Marcel Paquet», a présenté jusqu'au 8 juin «Amann Rouge Absolu Nouvelle Pigmentation» et à Bordeaux au Musée du vin, en juin, une exposition intitulée « Le voyage de Hölderlin».

Il y a été présenté, outre les créations d'Amann consacrées à ce poète, des œuvres des américaines Lucy Baker et Irene Neal, du tchèque Joseph Drapell, de l'anglais Zino Pece et du canadien Ben Woolfit.

L'association complète son action par un département éditorial où sont déjà parus dans la collection «Philosophia Pays Basque», disponibles sur Amazon ou sur commande (vanessa.barthe@hotmail.fr) :

- « Botero, essai d'analyse philosophique » par Marcel Paquet
- « Pour une loi sur l'euthanasie et l'aide au suicide (l'exemple belge) » par Alain Canneel.

A paraître : «Le pays du feu (essai sur l'Azerbaïdjan) « par Marcel Paquet.

En préparation :

- « Michèle Berhin (de la vie des aquarelles) » par Marcel Paquet
- « Manifeste de Nouvelle Pigmentation » par Hermann Amann et Marcel Paquet.

L'association se consacre en outre à la fondation d'un Institut d'enseignements, de recherches et de créations intitulé «Nouvelle Pigmentation».

Cet établissement se destine à prolonger l'esprit du Bauhaus détruit par Hitler en 1933.
Pour conduire à bien notre action, nous avons besoin de membres adhérents et de membres d'honneur : ci-dessous notre bulletin d'adhésion.

J'adhère à aBac

☐ Membre adhérent 10 €
☐ Membre d'honneur 500 €

Je fais un don de

☐ ..... €

Je joins un chèque bancaire à l'ordre d'aBac.
Je recevrai une attestation d'adhésion par retour courrier.

Mes coordonnées

☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Code postal ..... Ville _____

e-Mail .....

Tél. .....

Ces informations sont nécessaires au traitement de votre don et ne seront communiquées à aucun autre organisme. Conformément à la loi du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux informations vous concernant en nous en informant.

À RETOURNER À
15 Boulevard Général de Gaulle
64200 Biarritz
e-Mail : **abacmarcelpaquet@gmail.com**

aBac NOUVELLE PIGMENTATION

aBac
NOUVELLE PIGMENTATION

...Rouge Absolu...

...Amann...

...Galerie Marcel Paquet du 20 avril 2013 au 31 mai 2013...

Un nouvel exposant en 2013 au SIAE : VENYO

L'activité principale de la société Venyo Europe est de concevoir, produire et commercialiser des simulateurs de vol professionnel, certifiés JAA/FAA. Actuellement en cours de réalisation, un premier prototype (Boeing 737NG) a été présenté en première mondiale sur le stand de l'AWEX au salon du Bourget en Juin.

Parallèlement à ce projet ambitieux dans un climat économique morose, Venyo Europe a décidé d'ajouter à l'entreprise une dimension ATO, acronyme anglais pour «Approved Training Organization». Il s'agit d'un agrément requis pour tout organisme de formation délivrant des licences de pilote de ligne en Europe. Une première formation MCC (Multi Crew Cooperation) a été dispensée en mai 2013. De nombreuses autres suivront, ainsi que des sessions 'Type Rating B-737NG' et 'Assesment Days'.

Enfin, dès son retour du Bourget, le simulateur de vol Boeing 737NG a été mis à la disposition du public dans les bâtiments de la Venyo Academy (Aéropole de Gosselies) pour que les passionnés d'aviation, les pilotes professionnels mais aussi les amateurs de sensations fortes vivent une exceptionnelle expérience de vol dans un véritable cockpit d'avion de ligne.

12 personnes travaillent actuellement chez Venyo et ce nombre passera à 30+ avant la fin de cette année 2013. **www.venyo.aero**

Venyo
Flight Simulation Training Device

Notre **art des jardins** à l'honneur **au Grand Palais**

Victor Hugo disait : « tout ce qui est ailleurs est à Paris ». Un siècle et demi plus tard, il est encore possible de démontrer que cette citation est à peine exagérée et qu'en l'occurrence, il y a encore des possibilités de présenter des situations inédites. Mais Paris est à même de pouvoir les mettre en valeur comme ce fut le cas durant les tout premiers jours de juin au Grand Palais. Une expérience unique fut en effet tentée sous le magnifique dôme de ce bel établissement construit pour l'exposition universelle de 1900 : reconstituer un monde de jardins et de sous-bois. L'initiative fut éblouissante et nul ne doute qu'elle donnera naissance à d'autres projets du même type.

Et pour couronner cette manifestation inédite, les organisateurs avaient choisi de mettre la Belgique à l'honneur. Mieux : grâce à la mise en valeur de la fondation René Pechère que nous avons l'habitude d'accueillir en nos salons, notamment pour la remise du prix éponyme, un magnifique stand était réservé au Le Nôtre belge comme disent les parisiens.

La foule s'est pressée, curieuse de se sentir dans un cadre végétal en plein centre de la ville et attentive à la mise en scène ainsi qu'aux travaux et projets des architectes de jardins qui étaient eux aussi mis en valeur. C'est pourquoi notre compatriote bruxellois Erik Dhondt, dont le musée Picasso avait déjà reconnu le talent, put faire éclater son imagination au Grand Palais en nous laissant, jusqu'aux parfums, le sentiment de nous retrouver dans un petit bout de la forêt de Soignes.

Estival rime avec festival comme Wallonie avec Bruxelles

Office Belge de Tourisme
Wallonie • Bruxelles

J'aime un peu, passionnément, à la folie… Soyons ludiques ! Au jeu de « effeuillons la marguerite », ajoutons celui d'effeuiller les rayons du soleil l'été en Wallonie et à Bruxelles. Juilletistes ou aoûtiens, la migration festivalière ne se fait pas que vers le sud ! La Belgique francophone offre musique et spectacles buissonniers. Des talents multiformes. Si le bonheur y est parfois dans le pré, les événements se doublent de la découverte du patrimoine.

Spa, ville thermale. Tout y est sources. Le « must » pour se ressourcer ! La santé du corps aux Thermes. Gaieté et défoulement joyeux aux Francofolies. Une visite de la voie lactée où les stars y sont avant tout des étoiles. Du 17 au 21/07, la chanson française y est au paradis avec Cali, Obispo, Raphaël, Jenifer, Stephan Eicher. Et la ville justifie son label vert : achat d'électricité verte, pas de flyers distribués, îlots de tris, recyparcs. A Spa toujours, du 9 au 20/08, le théâtre est à l'honneur : six lieux et vingt-six spectacles.

Stavelot vaut le détour et l'abbaye le voyage…. Avec à la clé, la découverte d'une audace architecturale, bijou patrimonial. Le festival a investi l'abbaye et les concerts - JS Bach, œuvres musicales romantiques et contemporaines - se tiennent dans le réfectoire des moines, du 5 au 14/07.

Les ors de l'automne ajoutent au charme de la forêt ardennaise. Couplée à des événements musicaux de haute tenue, la flânerie en été donne la mesure de la sérénité ambiante. Ainsi, le festival de **Saint Hubert**, du 26 au 28/07. On y égrènera les notes à la manière du Petit Poucet. Il peut arriver que les cailloux chantent ou psalmodient à l'église St Gilles de St Hubert, celles de Lavacherie, Awenne, Libin, Nassogne.

Beloeil est l'héritage du Prince de Ligne, l'ami de Voltaire et de la tsarine. Avec Hugo, il a rêvé l'Europe. Et son domaine est enchanteur comme ses concerts et spectacles entre jeux d'eaux et lumières. Pour le 25e anniversaire des musicales de Beloeil (7/09) : Casadesus et l'Orchestre de Lille, l'orchestre de chambre de Wallonie, l'école du cirque en un spectacle jazz avec Steve Houben. La note bleue à **Huy** (25-28/07) avec Toots Thielemans, Maurane, Michel Legrand, Rhoda Scott et à l'abbaye de Leffe à **Dinant** (18 - 21/07) pour les Jazz nights. Bouffées de chlorophylle et camping à la clé à Dour (18-21/07) pour les amateurs de musiques alternatives et multiculturelles. Le festival électro-rock Les Ardentes se tiendra au parc de Coronmeuse à **Liège** et à **Bruxelles** avec le Brosella Festival Folk & jazz (13-14/07). En plein air, au parc de Laeken et gratuit ! Aux marches du palais royal, le peuple festoie dans une ambiance et une programmation multiculturelles. C'est le pari réussi par les promoteurs du Brussels summer festival (9-18/08). Et voilà que roture et noblesse voisinent au Carolus festival. La cour de Charles Quint n'est plus seule à lui rendre hommage. Le bon peuple y est associé au palais du Coudenberg (jusqu'au 1/09), familial et récréatif ! On y danse et on y joue comme du temps de la Renaissance et de Breughel.

© fiff-fdr

Spa - Francofolies © WBT - Jean-Luc Flemal

Quatre autres incontournables : **Tournai** et ses rencontres musicales et philosophiques, lors des Inattendues du 30/08 au 1/09. **Namur** et des kilomètres de pellicule. Plus de 150 films marqués du seul label francophone du 28/09 au 5/10. **Bruxelles** reconnue comme La Mecque de la bande dessinée et, à coup sûr, patrie de ses prophètes. Un florilège de dessinateurs au festival de la BD (6/09) D'étranges pépites sonores à cueillir à **Mons**. A la veille d'être capitale européenne de la culture, la cité du Doudou invite à un parcours dans la ville avec diverses installations dans le cadre du Festival City sonic (6-22/09).

Maurice PEETERS

Bruxelles - Festival Couleur Cafe © WBT - Jean-Luc Flemal

En savoir plus :

- Francofolies de Spa www.francofolies.be
- Festival de théâtre de Spa www.festivaldespa.be
- Festival de Stavelot www.festival-vts.net
- Festival de Saint Hubert www.juilletmusicaldesainthubert.be
- Les musicales de Beloeil www.lesmusicalesdebeloeil.be
- Jazz à Huy www.huy.be/espace-loisirs/tourisme-evenements
- Les jazz night de Dinant www.go-festival.com/musique/dinant-jazz-nights-festival
- Dour festival www.dourfestival.be
- Les ardentes de Liège www.lesardentes.be
- Festival Brosella Folk à Bruxelles www.brosella.be
- Brussels Summer festival www.bsf.be
- Festival Carolus http://visitbrussels.be/bitc/BE_fr/minisite_carolusfestival.do
- Les Inattendues de Tournai www.lesinattendues.be
- Festival Internatonal du Film francophone de Namur www.fiff.be
- Mons City Sonic www.citysonic.be/2012
- Festival de la BD de Bruxelles http://visitbrussels.be/bitc/BE_fr/fete-de-la-bd.do

Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles
Tél. : 01 53 85 05 20
www.belgique-tourisme.fr

Pour recevoir notre newsletter mensu-elle ou toute autre info :
info@belgique-tourisme.fr
Devenez un ami de l'Office belge de tourisme Wallonie-Bruxelles.
Facebook : fr.facebook.com TourismeWallonieBruxelles
Twitter : @tourismebelge

© Orchestre royal de chambre de Wallonie

Maison de la Culture de Tournai – Coralie Cardon

Ommegang © F. Andrieu

Bourget : la Maturité

Il convient cette année de célébrer la 10eme participation de la Région Wallonne au Salon du Bourget, pardon … il faut dire maintenant le « Salon International de l'Aéronautique et de l'Espace » (SIAE) … qui se donne en spectacle, car c'en est un, tous les deux ans sur le site historique de l'aéroport du Bourget (voir encadré).

Nous sommes donc présents depuis 20 ans au Salon du Bourget ! Ce salon est aujourd'hui le plus grand salon du monde consacré aux aéronefs et à l'espace, devant celui de Farnborough au Royaume Uni où nous sommes également, mais le SIAE est aussi un événement grand public majeur où on peut voir tous les jours de spectaculaires présentations en vol.

La presse y est omniprésente, les chaines télé y consacrent des reportages spéciaux, d'autant plus que de nombreuses personnalités politiques se font un devoir d'y être, si possible à l'occasion de la signature d'un gros contrat.

C'est surtout un rendez-vous incontournable pour les sociétés présentes dans ce secteur en Wallonie puisque nous avons sur notre sol près de deux cents entreprises liées directement ou indirectement à cette industrie qui exige des normes de qualité rigoureuses et une innovation permanente.

Dans un paysage industriel où les nuages s'accumulent, l'industrie aérospatiale wallonne affiche une sérénité et une santé qui font envie et les projets ne manquent pas.

Une quarantaine de sociétés wallonnes s'exposaient cette année sur le stand belge dans le hall 2B que nous avons partagé avec le FIT (Flanders Investment and Trade, 22 sociétés) et dont nous avons assuré la maîtrise d'œuvre.

Nous avons mis aussi à disposition des entreprises de la Région Wallonne un « chalet » en bord de piste, dans lequel officiait un traiteur wallon, qui a servi plus de deux cents repas – d'inspiration wallonne - par jour et qui a assuré aussi le service au bar et sur la terrasse d'où nos industriels pouvaient suivre en compagnie de leurs clients potentiels les démonstrations en vol des petits et des gros aéronefs, des lents et des rapides, des silencieux et des assourdissants.

Petite historique des Wallons au Bourget

En 1995, la Région Wallonne a participé pour la première fois au Salon du Bourget en association avec le Ministère wallon des Transports. Nous présentions alors 18 exposants sur 180 m².

En 1997, participation avec GEBECOMA 33 exposants belges dont 22 wallons.

En 1999 la surface totale est déjà de 690 m²: 25 exposants belges dont 19 wallons.

En 2001, sous l'égide de GEBECOMA, collaboration AWEX et Export Vlaanderen.

En 2003, on passe à 900 m², 53 exposants belges dont 39 wallons, le chalet est financé uniquement par l'AWEX

En 2005, 1040 m², 59 exposant belges.

En 2007, 52 exposants belges.

En 2009, 58 exposants belges sur 1100 m².

En 2011, 57 exposants belges sur 1150 m²

En 2013, on se stabilise autour des 1150 m² avec 57 exposants dont 39 wallons, c'est donc la maturité pour notre 10eme participation… CQFD

Skywin

Le pôle de compétitivité aérospatial « Skywin Wallonie » est un regroupement d'entreprises, de centres de formation et d'unités de recherche publiques et privées engagés dans une démarche partenariale destinée à dégager des synergies autour de projets communs au caractère innovant, et dont l'objectif est la création mais aussi le maintien d'emplois dans les entreprises wallonnes du secteur. Skywin Wallonie représente quelque 6.400 emplois et 1 milliard d'euros de chiffre d'affaires, dont 90% à l'exportation.

L'industrie aéronautique Wallonne

Les entreprises wallonnes se sont imposées dans l'aéronautique sur les fondations du savoir-faire mécanique et métallurgique des bassins de Liège et Charleroi. Dès les années 1970, près d'une centaine d'entreprises wallonnes se spécialisent dans la construction de moteurs, de structures et d'accessoires pour avions, constituant un réseau de sous-traitants spécifiques. De plus, de nombreuses entreprises maintiennent et réparent ces éléments.

S'articulant essentiellement autour de 3 grandes entreprises : Techspace Aéro, SABCA et SONACA, le réseau industriel du secteur de l'aéronautique et du spatial se compose surtout de plus de deux cents petites et moyennes entreprises. Le savoir-faire de ce réseau est reconnu dans diverses disciplines : des logiciels pour simulations multiphysiques, de l'électroérosion de haute précision, des systèmes optiques, des pièces formées et usinées en nids d'abeille, des modules de moteurs.

L'industrie aéronautique wallonne c'est maintenant plus de deux cents sociétés impliquées de près ou de loin dans ce secteur, elle représente un chiffre d'affaires de quelque 1,4 milliards d'Euros et plus de 7.000 personnes employées.

Le premier aéroport de Paris

Inauguré en 1919, le Bourget fut le premier aéroport civil de Paris et resta le seul jusqu'à ce que l'aéroport d'Orly devienne entièrement civil en 1952. C'est au Bourget en 1927que s'est posé Charles Lindbergh, au terme de sa traversée de l'Atlantique à bord du Spirit of Saint Louis. Environ 200 000 spectateurs l'attendaient sur les pistes du Bourget.

Quelques visites de personnalités wallonnes au fil des ans

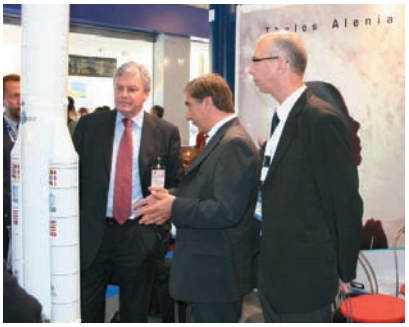
2005 : Le Premier Ministre belge Guy Verhofstad et le Ministre belge Flahaut.

2007 : Les Ministres wallons Simonet et Marcourt

2009 : Le Prince Laurent et son épouse, le Ministre belge De Crem, la Ministre wallonne Laruelle, le Ministre Flamand Vanquickenborne et le Secrétaire d'Etat Schouppe

2011 : Le Ministre Président wallon Demotte, les Ministres flamands De Crem et Peeters

2013 ...



Centre Spatial de Liège (CLS)

Créé par l'Université de Liège, le Centre Spatial de Liège se consacre aux recherches sur l'instrumentation spatiale. Il inclut un laboratoire de tests en environnement spatial (sous vide et températures extrêmes) unique en Europe et mène des tests de satellites pour l'ESA (Agence Européenne de l'Espace) et pour l'industrie Spatiale régionale et internationale.

Les tests du satellite européen Planck au Centre Spatial de Liège en 2008

Aparté et message personnel

Je voudrais simplement, après 7 salons du Bourget sur 12 ans à Paris, remercier chaleureusement l'équipe de l'AWEX Bruxelles en charge de la préparation du salon, Josiane Moureau, Marie-Anne Libert et bien sûr notre Directeur et ami Pierre Libioulle dont l'efficacité et la fiabilité à toute épreuve m'ont permis d'aborder cet événement majeur avec moins d'angoisse et de stress, sans oublier les assistantes de notre bureau de Paris qui se sont succédées pour gérer les imprévus nombreux autant que divers. Ma gratitude aussi du côté des organisateurs pour Karima Chehboun Directrice Commerciale Adjointe du SIAE pour sa disponibilité et son art de mettre de l'huile dans les rouages lorsque c'était nécessaire.

Nouvelle naissance en Brabant Wallon

Il s'agit d'une nouvelle bière bien entendu, car nous sommes prolifiques dans ce domaine… La BRASSERIE LEFEBVRE, en pleine croissance, vient de sortir une nouvelle bière de printemps, la PRIMEUR HOPUS brassée suivant la technique du houblonnage à cru (du houblon frais), elle est brassée de février à mai et elle est disponible jusqu'à la fin du mois de juin chaque année.

www.brasserielefebvre.be

Marianne d'or et mérite de cristal 2013

La Chambre Française de Commerce et d'Industrie des Provinces de Liège et de Luxembourg a décerné en mars dernier sa « Marianne de Cristal » pour une entreprise qui a développé ses échanges commerciaux avec la France à la société JOSKIN (machines agricoles de haute technologie) qui a une filiale à Bourges et vient d'acquérir une société normande.

www.joskin.com

Le « Mérite de Cristal », quant à lui a été décerné à la bière liégeoise CURTIUS qui est en train de conquérir à grands pas le marché parisien. Son agent en France est CNN World (Michel Cloes)

www.lacurtius.com/

Le Hainaut se prend pour la Champagne

Concrétisation des rêves d'un œnologue binchois, un coteau exposé en plein Sud, au sous-sol blanc crayeux et voisin des éoliennes à une quinzaine de kilomètres de Mons, est planté de 19 hectares de vignes.

Ce « Vignoble des Agaises » est dévolu à produire un vin effervescent, en association avec un partenaire champenois et des entrepreneurs locaux qui lancent sur le marché entre 100 et 150.000 bouteilles de ce vin méthode champenoise appelé « RUFUS » qui toutes ont déjà trouvé preneurs et sont servies régulièrement au Palais Royal.

http://ruffus.be/fr/le-vignoble-des-agaises/

CÉLÉBRATION(S)

Renouveau du festif dans la création contemporaine à Bruxelles

Installations, photographies, dessins, sculptures et vidéos de Tessy Bauer, Lisa Carletta, Samuel Coisne, Dialogist-Kantor, DSCTHK, Filip Gilissen, André Goldberg, Hell'O Monsters, Lucie Lanzini, Hans Op de Beeck, Charlemagne Palestine, Charles Paulicevich.

Commissariat: **Catherine Henkinet**

L'exposition explore les différentes formes de commémoration: de la fête à l'anniversaire, du divertissement à la cérémonie, de l'enthousiasme d'une liesse collective à la mémoire et au souvenir.

Performance, papier glacé, vidéo, reconstitution, mémorial éphémère, monument spontané voire anti-monument… La variété des œuvres et des interventions soulignent diverses façons de se réunir et de se divertir: repas de famille, anniversaire, enterrement, mariage, surprise-party, festin, réception… La fête, au sens large, a le pouvoir de générer un imaginaire lié au rassemblement, à la joie, à l'échange, mais elle peut aussi mettre en exergue d'amers revers comme la solitude, la déception, le repli sur soi et l'oubli. Sources d'admiration et de plaisir au revers parfois désenchantés, elle reste malgré tout une magnifique ode à la vie, à partager sans modération.

Exposition présentée jusqu'au 29 septembre 2013, réalisée par le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris en collaboration avec L'Iselp à Bruxelles avec le soutien de la Commission communautaire française (COCOF) de la Région de Bruxelles-Capitale.

L'iselp

Centre Wallonie Bruxelles

Centre Wallonie-Bruxelles
127-129 rue Saint-Martin,
75004 Paris
Tél. 01 53 01 96 96 /
artsplastiques@cwb.fr

www.cwb.fr

UNESCO

La Commission belge francophone et germanophone pour l'UNESCO est heureuse de vous informer qu'avec son concours et avec l'intervention de son homologue, la Commission flamande pour l'UNESCO, a été récemment réalisée une publication sur les efforts menés par notre pays pour une meilleure protection et une adéquate conservation du patrimoine matériel dans le monde.

Cette initiative a pris place dans le cadre de la célébration, l'année dernière, du 40ème anniversaire de la Convention du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Vous pourrez trouver une version électronique de ce document grâce au lien suivant : ***http://www.unesco-vlaanderen.be/media/73547/unesco_werelderfgoedconventie_belgie-fr.pdf***

Marien FAURE
Secrétaire général
Commission belge francophone et germanophone pour l'UNESCO
m.faure@wbi.be